

Ils font danser les lettres et les mots



Quentin Mallégol, classé 70^e, est venu de Rennes pour participer au championnat de Bretagne de scrabble duplicate, qui a lieu ce dimanche

Samedi, 114 concurrents ont disputé le championnat de Bretagne de scrabble duplicate. Rebelote, ce dimanche, en parties « normales ». Plus de 160 participants sont attendus.

Reportage

Des tables alignées comme pour l'épreuve du baccalauréat. Samedi, au pôle Phoenix, 114 candidats ont disputé le championnat de Bretagne de scrabble, en parties originales, organisé par le club de Perros-Guirec. Sur les tables, devant le joueur, une grille classique de jeu.

Toutefois, le scrabble duplicate est une variante du jeu traditionnel, qui consiste à jouer une partie, en tentant à chaque coup de faire le meilleur score possible.

Le principal avantage du duplicate est d'éliminer le hasard du tirage des lettres : chaque joueur a les mêmes lettres que ses adversaires et joue sur la même grille. Le duplicate, variante la plus répandue en français dans les clubs et en compétition, compte plus de 15 000 licenciés, en France, et plus de 20 000 dans le monde.

Des parties de deux heures

La première partie a commencé à 14 h, pour un marathon de deux heures. Elle est dite « originale », avec un joker à chaque tirage. « C'est un échauffement pour le championnat de demain (ce dimanche), en parties normales », avance la juge-arbitre.

Le mot qui fait le plus de points ? « Entâtes », du verbe enter. Puis une série de sept nouvelles lettres : E, D, L, I, T et un nouveau joker. Trois minutes pour trouver. Ce sera Délinéat, et 82 points pour les gagnants.

Un jeune champion du monde

Des juges-arbitres sont, quant à eux, alignés avec des ordinateurs. Ils reçoivent la réponse donnée par les concurrents, collectée par des ramasseurs. 50 % des mots gagnants sont des verbes conjugués.

Quentin joue en club depuis l'âge de 10 ans. « J'ai commencé à jouer en famille, avec ma mère et ma grand-mère, puis en club depuis huit ans. Je suis maintenant classé 70^e. L'an dernier, à Martigny, en Suisse, je suis devenu champion du monde jeune en paire. Je joue une semaine sur trois dans un tournoi. »

À la question « comment fait-on pour progresser ? », Quentin et deux jeunes copains, Mikaël et Stephan, expliquent leurs petits stratagèmes : « Il faut de la technique, de la place, et se constituer un vocabulaire. Pour cela, il faut regarder des parties. On ne gagne pas d'argent, en France, avec le scrabble. Alors que les Anglais, eux, ont des tournois où l'on peut gagner jusqu'à 10 000 €. » Des lettres en or.